

Théâtre ne recevait que le quart des recettes des spectacles de passage. Le Concert n'était pas joint à la direction du Théâtre; la réunion serait favorable aux deux entreprises.... Enfin, M^l^{ls} Destouches annonçait formellement qu'elle ne pourrait plus payer les acteurs (1) !...

Les actionnaires répondirent en parlant de *gaspillage*; ils découvrirent que la direction était de plus de 300,000 livres au-dessous de ses affaires, et ils prétendirent que les frais nécessaires pour avoir de bonnes troupes à Lyon ne devaient pas dépasser 114,500 livres par an (2). Quelques-uns d'entre eux en vinrent à des poursuites, et, au mois d'août 1785, M^l^{le} Destouches fut obligée de se retirer. Les acteurs reconnurent les préposés nommés par M. Tolozan de Montfort : M^l^k Valville, les sieurs Restier, Saint-Aubin, Chevalier et Saint-Fard ; ils se mirent en société pour continuer les représentations.

A la nouvelle de son remplacement, l'ancienne directrice se livra avec emportement à son dépit, — dont M. Tolozan de Montfort et le duc de Villeroy eurent le temps de s'entretenir dans une minutieuse correspondance ; — puis, elle partit pour Paris, où son associé, Hachette de Villiers, l'avait précédée depuis longtemps (3). La ville fit

(1) Lettre de M^l^{le} Destouches aux abonnés, 1^{er} août 1785. Arch. manusc. de la Ville, passim.

(2) Suivant eux, ces frais devaient se répartir ainsi :

i«s rôles de comédie	4,000 livres
— d'opéra comique.	3,000 —
Corps de ballet	18,600 —
Orchestre.	10,400 —
Employés.	33,500 —
Directeur.	5,000 —

Total 114,500 livres.

(3) Arch. manusc. de la Ville. Théâtre, passim.